



CONGRÈS PÉTROLIER MONDIAL

07 décembre 2011 16:40; Act: 07.12.2011 17:18

En 2053, le monde sera à court de pétrole

«Un jour, il n'y aura plus de pétrole». Oui, mais pas tout de suite: et les industriels et patrons pétroliers réunis en congrès mondial à Doha s'appliquent à repousser les limites.



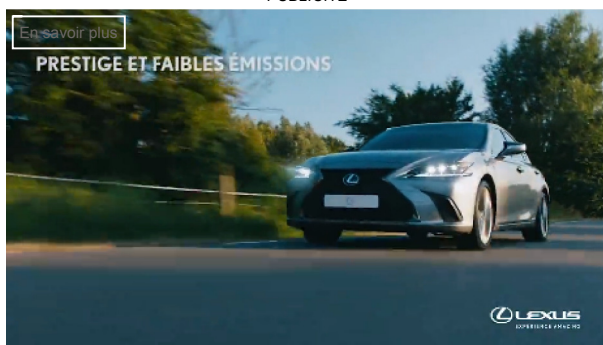
Le congrès mondial du pétrole se tient à Doha au Qatar depuis le 4 décembre encore jusqu'au 8 décembre. (photo: AFP)

Une faute?

Signalez-la-nous!

«Dire à quelqu'un qu'il va mourir n'est pas une prédiction, c'est une tautologie. Ce qu'il veut savoir, c'est quand, et comment», résume Nasser Al Jaidah, le PDG de la compagnie Qatar Petroleum International, lors du Congrès pétrolier mondial de Doha qui s'est penché sur la question.

PUBLICITÉ



inRead invented by Teads

Sur un coin de table, le calcul est très simple: les réserves mondiales de pétrole - prouvées - étaient de 1 383 milliards de barils fin 2010, selon la BP Statistical Review. L'an dernier, il s'en est brûlé 31,9 milliards. Une division, et le verdict tombe: en 2053, le monde sera à court de pétrole.

Des gisements encore inexplorés

Trop simple, évidemment. D'autant qu'en 2000, le même calcul donnait pour résultat... 2040. Autrement dit, en dix ans, le monde s'est offert 13 années de plus à pomper sa dose d'huile préférée. Si des gisements anciens s'épuisent, le monde pétrolier a désormais les yeux braqués sur l'Arctique, les eaux profondes du Brésil,

du Golfe du Mexique, du Golfe de Guinée mais aussi sur l'Afrique de l'Est ou sur les sables bitumineux du Canada. Charge à lui de convaincre que ces «nouveaux horizons» sont aussi ceux de l'humanité...

«Il faut bien se rappeler que de grandes parties du globe n'ont jamais été explorées, même dans de grands pays pétroliers comme l'Iran ou l'Arabie saoudite», souligne Noé Van Hulst, le secrétaire général du Forum énergétique international (IEF). En outre, on ne sait pour l'heure extraire que 35% du pétrole d'un gisement, ce qui pourrait changer en cas de percée technologique, souligne-t-il. «Et chaque pourcent de plus, c'est deux années de consommation supplémentaires».

«C'est la fin du pétrole bon marché»

Avant de se risquer à calculer une date de «déplétion» - l'épuisement des réserves en anglicisme pétrolier - les experts de l'or noir, des industriels aux environnementalistes, se penchent sur celle du «peak oil», le pic pétrolier où la production atteindra son niveau maximal. À Doha, le PDG de Total, Christophe de Margerie, a expliqué que le groupe prévoyait que la production de pétrole brut plafonne à 95 millions de barils par jour (contre 82 millions l'an dernier) au cours de la décennie 2020-2030. La suite, «c'est un point d'interrogation», concède-t-il, tout en se disant optimiste. «Il y a beaucoup de ressources, le problème c'est d'extraire les ressources», a résumé le patron français.

À chercher toujours plus profond, dans des zones toujours plus inhospitalières, avec des technologies toujours plus complexes, les coûts explosent. «C'est la fin du pétrole bon marché», reconnaît M. de Margerie. «Est-ce qu'à la place du "peak oil", il ne faut pas parler plutôt de "peak money" ("pic d'argent")», s'interroge à Paris, Claude Mandil, ancien directeur de l'Agence internationale de l'énergie (AIE). «On a du pétrole, on a du gaz, mais on n'a plus l'argent pour aller le chercher», souligne l'expert.

Pétrole et gaz encore majoritaire pour 20 à 30 ans

L'AIE, le bras énergétique des pays développés, estime en effet à la somme inconcevable de 38 000 milliards de dollars (27 700 milliards d'euros) d'ici 2035 les investissements nécessaires dans le domaine de l'énergie.

Tirée par les géants en développement - Chine, Inde, Brésil... -, la demande devrait dépasser 99 millions de barils par jour en 2035, selon l'AIE. Biocarburants ou gaz transformés en carburants devraient aider à suivre, mais la pression sur le brut sera forte. Les grands scénarios internationaux prévoient tous que le pétrole et le gaz restent les sources de la majorité de l'énergie mondiale dans les 20 à 30 ans à venir, proches de leurs 54% actuels.

L'essentiel Online/(AFP)

18 Commentaires

Les commentaires les plus populaires

- seb** le 08.12.2011 11:15

→ C'est étrange quand même, je me rappelle que dans mon livre de géographie au lycée (il y a 20 ans) il y avait déjà marqué qu'il nous restait au grand maximum pour 20 ans de pétrole... C'est comme si la chanson tournait en boucle... (presque comme les chansons de Noël, tiens!)
- Jery Hall** le 10.12.2011 15:58

→ Mais c'est bien avant la dernière goûte de 2053 que le pétrole sera devenu trop cher pour être utilisé en masse. Dans combien de temps de litre de gazoil atteindra 4 ou 5 euros le litre et qui pourra l'utiliser à ce prix là? A ce prix là, la demande aura tellement chutée que les stocks ne seront plus beaucoup impactés.
- Fair-play** le 08.12.2011 10:48

→ on ne disposait de pétrole que jusqu'en 2010. En 2011 on le reporte encore de 40ans. Une chose est sûr, en 2050 il n'y aura plus Fair-play.